

**VISITES COMMENTÉES
GRATUITES**

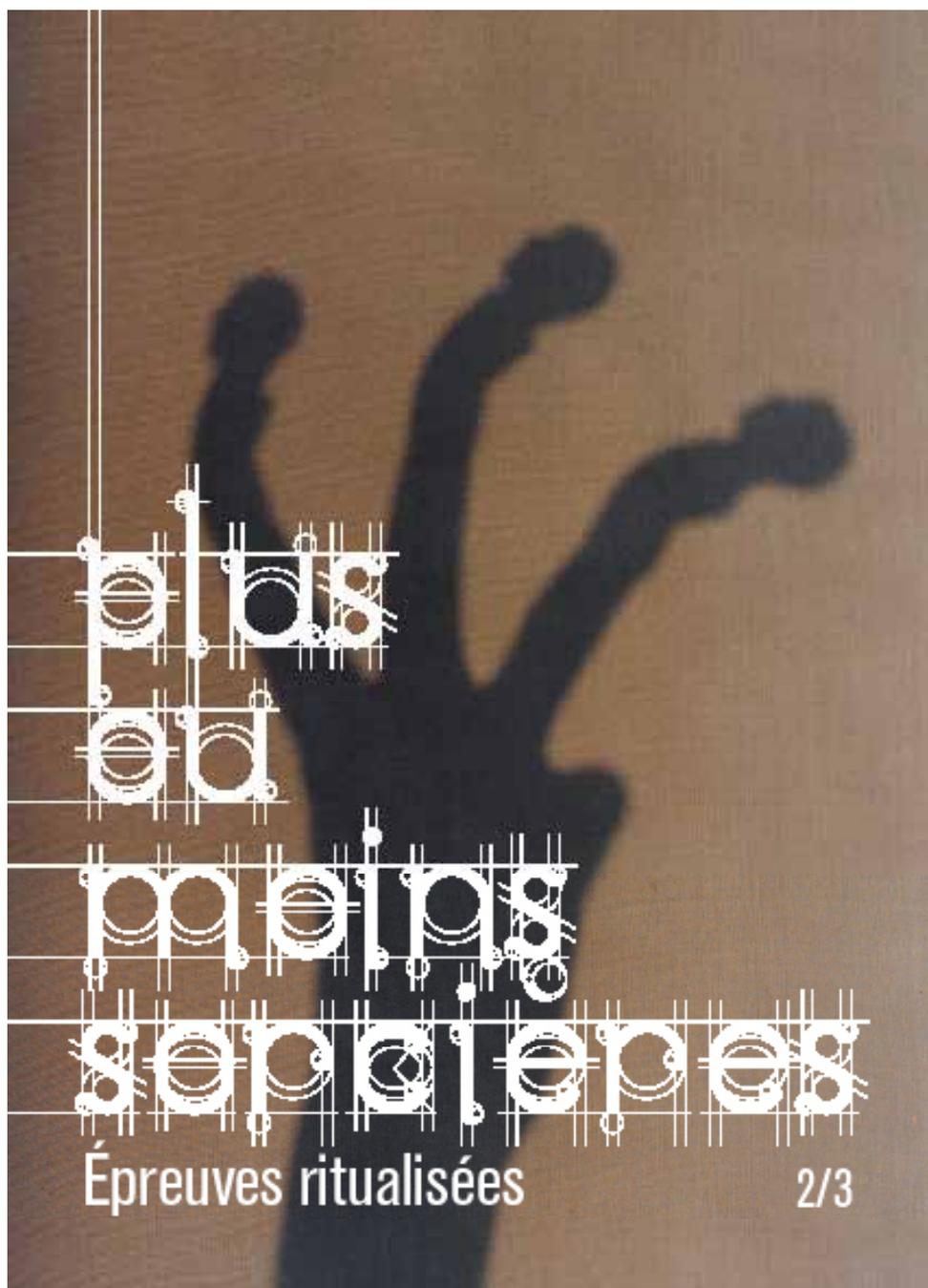
> ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

> COLLÈGES

> LYCÉES / ÉTUDES SUPPÉRIEURES

Du lundi au vendredi
De 9h à 13h et de 14h à 18h

Durée de la visite > 1h



JUSQU'AU 29 JUIN 2012

COMMISSAIRE INVITÉE

ANNA COLIN

ARTISTES EXPOSÉS

**AA BRONSON, MIKALA DWYER, JOAN JONAS,
BIRGIT JÜRGENSSEN, OLIVIA PLENDER ET PATRICK STAFF**

PLUS OU MOINS SORCIÈRES 2/3 : ÉPREUVES RITUALISÉES

JUSQU'AU 29 JUIN 2012

COMMISSAIRE INVITÉE **ANNA COLIN**

ARTISTES PRÉSENTÉS **AA BRONSON, MIKALA DWYER, JOAN JONAS,
BIRGIT JÜRGENSSEN, OLIVIA PLENDER ET PATRICK STAFF**

CONSULTATION ARCHITECTURALE **THIBAUT DE RUYTER**

SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	PAGE 03
2. COMMISSAIRE INVITÉE	PAGE 04
3. ARTISTES EXPOSÉS / BIOGRAPHIES, ŒUVRES	PAGE 05
4. ARTISTES EXPOSÉ / VISUELS	PAGE 07
5. PROGRAMME ASSOCIÉS	PAGE 08
6. VISITE COMMENTÉ	PAGE 09
7. PISTES PÉDAGOGIQUES	PAGE 10
8. GLOSSAIRE	PAGE 11
9. LE LIEU	PAGE 12
10. INFORMATIONS PRATIQUES & PLAN D'ACCÈS	PAGE 13

Visuel couverture : carton d'invitation, détail de *Demeter*, 1976/1988
Rrayogramme, photo couleur arrière de tissu
38 x 75 cm Courtesy Estate Birgit Jürgenssen et Galerie Hubert Winter. Vienne



direction Annie Agopian
annie.agopian@maisonpop.fr

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

PLUS OU MOINS SORCIÈRES 2/3 : ÉPREUVES RITUALISÉES

EXPOSITION JUSQU'AU 29 JUIN 2012

COMMISSAIRE INVITÉE **ANNA COLIN**

ARTISTES EXPOSÉS **AA BRONSON, MIKALA DWYER, JOAN JONAS, BIRGIT JÜRGENSSEN, OLIVIA PLENDER ET PATRICK STAFF**

CONSULTATION ARCHITECTURALE **THIBAUT DE RUYTER**

Après "*Ambivalence d'une figure*" qui s'intéressait à la résistance à la norme genrée notamment par la convocation de personnages historiques marginaux, "*Épreuves ritualisées*" s'interroge sur des pratiques contemporaines qui s'emparent du geste rituel – empruntant à la mythologie, à la sorcellerie et au chamanisme – pour revendiquer la souveraineté du corps, invoquer des histoires marginales ou encore proposer des politiques et formes d'éducation alternatives. Impliquées dans une démarche de questionnement du genre et des identités, les participants à l'exposition mettent le corps au centre d'une réflexion sur le pouvoir transformatif du monde naturel et de la spiritualité.

Des « invocations queer » d'AA Bronson à la Free Forest School d'Olivia Plender et de Patrick Staff, en passant par les métamorphoses photographiques de Birgit Jürgensen, les œuvres présentées sont engagées dans une recherche de langages alternatifs qui trouvent par ailleurs un écho dans certaines formes de militance contemporaine affiliées au néopaganisme.

Pour "*Plus ou moins sorcières : Épreuves ritualisées*", plusieurs œuvres et actions seront produites. La veille du vernissage AA Bronson réalisera une « Invocation des esprits queer » dans le centre d'art de la Maison populaire, une cérémonie chamanique à huis clos dont les restes et mémoires seront exposés sur une peinture sigil au sol. Mikala Dwyer réalisera quant à elle une nouvelle série de costumes, telle des réminiscences de cérémonies occultes à l'origine et l'usage incertains. Enfin, Olivia Plender et Patrick Staff proposeront une installation autour de Free Forest School (2011), un projet expérimental ayant consisté en un campement en forêt et la réalisation d'un film collaboratif avec un groupe de personnes partageant un intérêt pour les communautés volontaires, la contre-culture et le néo-paganisme, entre autres thèmes. Un journal gratuit intitulé Home Economics sera publié pour l'occasion.

PLUS OU MOINS SORCIÈRES

Un projet en trois volets présenté par le centre d'art
de la Maison Populaire, Montreuil

JANVIER-DÉCEMBRE 2012

Au croisement de l'histoire, de la sociologie, de l'art et de la culture populaire, *Plus ou moins sorcières* est un projet qui prend pour point de départ la figure de la sorcière comme métaphore de l'altérité. À travers ce projet, le terme «sorcière» est envisagé comme construction sociale : ça n'est pas tant la praticienne de la sorcellerie qui nous intéresse, mais davantage celle qui est qualifiée de sorcière (par le judiciaire, les médias, les institutions religieuses et l'opinion publique), et ce, au fil des siècles et dans des contextes géographiques variés, pour avoir voulu s'opposer à l'ordre socio-culturel et économique établi. Indépendante, insoumise, non-conformiste et marginale, la dite «sorcière» symbolise ainsi la femme qui prend la parole ; celle qui quitte la sphère domestique au profit de l'arène politique ; celle qui a le contrôle sur son corps et sur ses actions ; celle qui défie la division sexuelle du travail ou encore la binarité du genre.

Le signifiant «sorcière» et son dérivé «sorcellerie» ont été le sujet d'appropriations dans une variété de situations contemporaines. De la dite «chasse aux sorcières» menée par le gouvernement de McCarthy contre les communistes aux États-Unis dans les années 1950, à l'identification de certaines féministes à la sorcière des années 1960 à nos jours, ces signifiants continuent de hanter notre quotidien. Mondialement connues de par leur appartenance à la culture populaire, ces évocations historiques émergent de manière particulièrement effective quand il s'agit de réprover – ou au contraire d'affirmer – une position dite «déviant», non-alignée à la logique capitaliste et/ou patriarcale.

Est plus ou moins sorcier(ère), on l'aura compris, celle ou celui qui défie les structures du pouvoir en place et imagine des modèles socio-culturels et économiques plus égalitaires. Pour ce faire, et entre autres stratégies déployées, il s'agit de maintenir ses différences et de se camper dans la marge – conçue comme espace de résistance à la normativité ; et d'inventer un vocabulaire alternatif, puisant sa source dans la métaphore, la poésie, la fabulation, le folklore, l'organisation collective ou l'éducation mutuelle.

Plus ou moins sorcières s'intéresse à ces différentes stratégies à travers un cycle d'expositions, de projections, de performances et de conférences engageant la contribution d'artistes, de chercheur(se)s et de militant(e)s de diverses générations. La figure de la sorcière sert de prétexte pour aborder sur trois volets respectifs : les appropriations féministes et queer de référents historiques marginaux ; la place et le potentiel du rituel dans l'organisation politique collective ; et les relations entre sorcellerie et capitalisme dans des contextes allant de l'Afrique aux États-Unis d'Amérique. Loin de prétendre à l'exhaustivité des sujets traités, *Plus ou moins sorcières* a pour ambition de partager diverses réflexions et points de vue sur ces questions en touchant à l'actualité comme à l'histoire et en faisant converger plusieurs disciplines dans le même espace.

Anna Colin

ANNA COLIN est commissaire invitée en 2012 à la Maison populaire.

Elle travaille comme directrice associée à Bétonsalon, Paris.

Parallèlement elle mène une pratique indépendante notamment en tant que conseillère artistique pour The Women's Library à Londres. Avant de quitter Londres pour Paris en 2011, elle était commissaire d'exposition à Gasworks (2007-10), co-éditrice de la revue *Untitled* (2007-08) et programmatrice pour "Resonance 104.4FM" (2002-06).

Plus ou moins sorcières est le résultat d'une recherche rendue possible par une bourse de Centro Cultural Montehermoso, Vitoria-Gasteiz obtenue en 2010.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

AA Bronson & Elijah Berger
Flesh of Our Flesh, 2011
350 x 350 cm
Peinture Unique

Project for M, 2010

3 photographiers couleur
Dimensions: 55,8 x 76,5 cm
Edition de 3 plus 1 artist's proofs (#1/3)

La veille du vernissage AA Bronson a réalisé une « *Invocation des esprits queer* » dans le centre d'art de la Maison populaire, une cérémonie chamanique à huis clos dont les restes et mémoires sont exposés sur une peinture sigil au sol.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Collapzars, 2012
Matériaux divers
Une production de la Maison populaire

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Wind 1968
Vidéo noir et blanc, non-sonore, film 16mm
transféré sur DVD
durée : 5'37"

AA BRONSON

vit et travaille à New York.

Il était l'un des membres fondateurs du groupe d'artistes General Idea (1969–94). General Idea a eu plus de 100 expositions personnelles au cours de ses 25 ans d'existence, la dernière importante en date s'étant tenue au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2011. Depuis le décès de ses collègues en 1994, AA Bronson a développé une pratique personnelle qui aborde les questions du trauma, du deuil et de la guérison, à travers une implication dans les pratiques chamaniques. Ses expositions récentes se sont tenues dans des lieux qui incluent la galerie Esther Schipper, Berlin (2011); La Maison Rouge (2011); Brooklyn Museum of Art, New York (2011); Institute of Contemporary Art, Winnipeg, Manitoba (2010); Overgaden - Institut for Samtidskunst, Copenhagen (2009). De 2004 à 2010, il dirige Printed Matter à New York et pendant cette période fonde The New York Art Book Fair. En 2010, il fonde l'Institut for Art, Religion & Social Justice (Institut pour l'art, la religion et la justice sociale). Il est représenté par la galerie Esther Schipper, Berlin et la Galerie Frédéric Giroux, Paris.

MIKALA DWYER

vit et travaille à Sydney.

Elle est connue pour ses installations ludiques et au style imaginaire qui explorent différentes notions autour du temps, de l'espace et de la réalité, empruntant à la science, à l'architecture et à la clairvoyance. Ses expositions récentes incluent : *Panto Collapsar*, Project Arts Centre, Dublin (2012); *The Silvering*, Anna Schwartz gallery, Melbourne (2011); *Square Cloud Compound*, Hamish Morrison Galerie, Berlin (2010); *Sydney Biennale: The Beauty of Distance: Songs of Survival in a Precarious Age*, Sydney (2010). Mikala Dwyer est représentée par Hamish Morrison Galerie, Berlin; Anna Schwartz Gallery, Melbourne; Roslyn Oxley Gallery, Sydney; et Hamish McKay Gallery, Nouvelle Zélande.

JOAN JONAS

vit et travaille à New York.

Figure emblématique de l'avant garde new yorkaise des années 1960-1970, Joan Jonas est à la fois cinéaste, vidéaste, performeuse, sculpteur et dessinatrice. Employant un vocabulaire idiosyncratique de gestes ritualisés et d'objets symboliques comprenant des masques, des miroirs et des costumes, Joan Jonas explore le corps, la relation à soi et l'identité féminine. Elle travaille la performance et la vidéo de paire, manipulant ces deux espaces et faisant usage du dessin pour ajouter une densité à la texture et au contenu. Joan Jonas a montré son travail internationalement et ses récentes expositions incluent : *Volcano Saga*, Wilkinson Gallery, Londres (2011); *Broken Symmetry*, CCA Kitakyushu, Kitakyushu (2011); *Reading Dante III*, The Fabric Workshop and Museum, Philadelphie (2011); *Joan Jonas - Drawing/Performance/Video*, Location One, New York (2010).

ŒUVRES PRÉSENTÉES

*Ohne Titel (Naturgeschichte) /
Sans Titre (Natural History), 1975*
Rayogramme
38,5 x 29,5 cm

Ohne Titel / Sans Titre, 1979
Photographie couleur d'après un rayogramme
36 x 29,5 cm

Demeter, 1976/1988
Rrayogramme, photo couleur arrière de tissu
38 x 75 cm

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Life in the Woods (2012),
installation vidéo née de Free Forest School, un
projet initié par Patrick Staff et Olivia Plender en
collaboration avec Daniel Bower, Red Chidgey,
Ade Clarke, William Clarke, Jesse Darling,
Richard Dowling, Zia Dowling-Haigh, June Gillert,
Amy James, Michael Mertens, Jamie Partridge,
Natalie Raven, Hester Reeve, Yerang Seong, Sofia
Törnblad.

Home Economics (2012)
Journal en 600 exemplaires

BIRGIT JÜRGENSSEN (1949-2003) artiste viennoise.

Dessinatrice, photographe, sculptrice, plasticienne ou artiste de performance, Birgit Jürgenssen a produit une œuvre polymorphe, cherchant à interroger le corps féminin dans toutes ses métamorphoses. Multiple et insaisissable, explorant les voies plurielles de la création, son œuvre se soustrait à toute détermination, à tout langage préconçu. Son travail a notamment été exposé à la Galerie für Fotografie, Munich (2012) ; Galerie Hubert Winter, Vienne (2011) ; et Bank Austria Kunstforum, Vienne (2010). La maison de publication Prestel Verlag a récemment publié un catalogue monographique intitulé *Birgit Jürgenssen: Retrospektive* (2011). Le travail de Birgit Jürgenssen est représenté par l'Estate Birgit Jürgenssen, via la galerie Hubert Winter à Vienne.

OLIVIA PLENDER est une artiste basée à Berlin.

Orientée vers la recherche, sa pratique interroge le cadre idéologique autour de la narration de l'histoire et des attitudes changeantes à l'égard de l'éducation et de la question de la valeur. Récemment, elle s'est plus particulièrement attachée à explorer la marchandisation des savoirs et des relations sociales au sein des économies de service post-fordistes. Olivia Plender a montré son travail internationalement dans des expositions qui incluent British Art Show 10, Hayward Gallery, Londres (2011) ; Taipei Biennial, Taipei, Taiwan (2010) ; Bucharest Biennial, Bucharest (2010) ; Altermodern: Tate Triennial, Tate Britain, Londres (2009) et Gasworks (exposition personnelle, 2009). En 2012, une exposition rétrospective de son travail se tiendra à Milton Keynes Gallery, Milton Keynes ; Arnolfini, Bristol ; et CCA, Glasgow.

PATRICK STAFF vit et travaille à Londres.

Ses vidéos, installations et performances explorent les implications politiques, physiques et matérielles des espaces sociaux, de l'historiographie et de la valeur sociale. Il utilise des mouvements physiques abstraits, le dialogue, le son et la sculpture pour créer un cadre malléable pour la recherche, la production et l'image en mouvement. Il collabore fréquemment avec des artistes, des théoriciens, des historiens et diverses communautés. Ses expositions, projections et performances récentes se sont tenues à SPACE, Londres (2011) ; Milton Keynes Gallery, Milton Keynes (2011) ; CCA, Glasgow (2011) ; et FormContent, Londres (2011). En 2010/11, il était artiste associé à LUX, Londres. En 2012, il présentera deux nouvelles commandes à la Tate Modern, Londres et à Monte Vista Projects, Los Angeles.



AA BRONSON
Project for M, 2010
 3 photographiers couleur
 Dimensions: 55,8 x 76,5 cm
 Edition de 3 plus 1 artist's proofs (#1/3)
 Courtesy de l'artiste et Galerie Esther Schipper, Berlin



OLIVIA PLENDER ET PATRICK STAFF
Life in the Woods, installation vidéo née de Free Forest School,
 un projet initié par Patrick Staff et Olivia Plender en collaboration
 avec Daniel Bower, Red Chidgey, Ade Clarke, William Clarke, Jesse
 Darling, Richard Dowling, Zia Dowling-Haigh, June Gillert, Amy
 James, Michael Mertens, Jamie Partridge, Natalie Raven, Hester
 Reeve, Yerang Seong, Sofia Törnblad.



BIRGIT JÜRGENSSEN
Ohne Titel (Naturgeschichte) / Untitled
(Natural History) 1975
 rayogramme 38,5 x 29,5 cm
 Crédit : Courtesy Estate Birgit Jürgenssen
 et Galerie Hubert Winter. Vienne



BIRGIT JÜRGENSSEN
Ohne Titel / Sans Titre, 1979
 Photographie couleur d'après un
 rayogramme 36 x 29,5 cm
 Crédit : Courtesy Estate Birgit Jürgenssen
 et Galerie Hubert Winter. Vienne



MIKALA DWYER
The Collapzars,
 plastique, peinture, papier mâché, tissu, 2012.
 Courtesy de l'artiste
 Crédit : Project Arts Centre, Dublin

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ART IN VIVO

Samedi 19 mai - 15 h à 18 h

La Sorcellerie Capitaliste

avec Isabelle Stengers

Workshop mené par Isabelle Stengers autour de sa proposition pragmatique *La Sorcellerie Capitaliste*, une recherche et un ouvrage publié en collaboration avec Philippe Pignarre à La Découverte en 2005.

À la Maison populaire

Entrée libre - réservation conseillée

ÉCRAN SOCIAL

Mercredi 30 mai - 20 h 30

Carte blanche à l'artiste Richard John Jones

Projections et discussion autour de la spiritualité queer et des intersections entre rituel et sexualité.

Au cinéma le Méliès - 6,5 / 4 euros

M^oCroix-de-Chavaux

VISITES COMMENTÉES GRATUITES

Jusqu'au 29 juin 2012

Du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 14h à 18h

Durée de la visite > 1h

La visite commentée de l'exposition avec la classe permet d'établir un contact direct avec les oeuvres et d'engager un échange avec les élèves.

La prise de contact avec les œuvres de l'exposition se fera en quatre temps :

- **L'observation/l'écoute de l'oeuvre**
- **L'identification des caractéristiques liées à l'oeuvre**
- **La situation de l'oeuvre dans le temps et l'espace**
- **La discussion et l'échange autour de l'oeuvre**

La médiatrice va donc encourager l'observation et orienter le regard, expliciter des éléments de vocabulaire et de l'histoire de l'art et conduire à l'analyse personnelle en sollicitant le sens critique des élèves.

La visite de l'exposition "*Plus ou moins sorcières 2/3 : Épreuves ritualisées*" va permettre aux élèves de construire une réflexion à la fois collective et personnelle sur différents thèmes inhérents à l'exposition tel que le questionnement du genre et de l'identité, la norme et la marge (volontaire ou subie), le savoir et le pouvoir, la stigmatisation et la discrimination, la spiritualité et le corps.

Les œuvres présentées deviennent alors le point de départ d'un échange entre les enfants et la médiatrice. Celle-ci va interroger les lieux communs et les stéréotypes pour initier une réflexion sur la norme et la différence et amener l'élève à identifier et comprendre les processus qui amènent au positionnement alternatif.

Les élèves seront donc invités à s'exprimer, échanger leurs impressions, émettre un avis, proposer une interprétation et ainsi participer à la construction d'une réflexion autour de l'exposition et des thèmes qu'elle questionne.

La médiatrice enclanche la discussion en partant de références connues de l'imaginaire des élèves (le balai de la sorcière pour les plus jeunes, la chasse aux sorcières pour les plus âgés, par exemple) et mène l'échange de façon participative.

En effet, ce second volet "*Épreuves ritualisées*" du projet d'expositions "*Plus ou moins sorcière*" nécessite un regard éclairé de références sensibles, celles ci vont être différentes suivant l'âge des élèves et l'intérêt va donc être de faire appel aux connaissances, ressenti, expériences, anecdotes, impressions, points de vus et imaginaire de chacun et de rebondir sur leurs interventions pour les amener à aller plus loin dans leur réflexion.

CONTACT

Camille Fuchs
mediation@maisonpop.fr
01.42.87.08.68

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les pistes pédagogiques proposées ne sont pas exhaustives mais elles peuvent permettre d'inscrire l'exposition dans une démarche interdisciplinaire.

Elles peuvent, suivant les cas, être abordées en amont, pour une préparation éclairée à la visite ou en aval pour une poursuite et un prolongement des thèmes abordés lors de la visite. Ces pistes seront à adapter au niveau des élèves.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

L'EXPOSITION S'INSCRIT DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS (ARTS PLASTIQUES, CINÉMA, PHOTOGRAPHIE) ET DE L'ART CONTEMPORAIN.

La sorcière, le sorcier sont des figures récurrentes de l'imaginaire des enfants (littérature jeunesse, cinéma d'animation, séries télévisées...), l'intérêt va être de solliciter cet imaginaire et de le rapprocher des thèmes inhérent à l'exposition.

L'exposition permet notamment à l'élève de mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art, d'acquiescer et d'utiliser un vocabulaire et un champ lexical adapté et précis ainsi qu'une initiation au dialogue et à l'échange.

L'élève va être en situation d'écoute et d'observation des œuvres il va alors s'agir pour lui de poser des questions, d'exprimer son point de vue, ses sentiments, de prendre la parole face à la classe, l'enseignant et la médiatrice. Il pourra également être invité à reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement et présenter des arguments à propos de ce qui aura été vu ou dit lors de la visite à l'oral et/ou à l'écrit selon le niveau de l'élève.

L'exposition va également être un support pour aborder la question du genre, de l'identité, du rite, du rapport au corps et à la nature dans l'histoire, à notre époque, en France et dans le monde.

COLLÈGE

HISTOIRE : Bien que les sorcières semblent avoir toujours fait parti de l'imaginaire collectif, de l'antiquité à nos jours, la période historique privilégiée pour aborder la figure de la sorcière semble être le Moyen-Âge.

Une approche historique de la sorcellerie permet de comprendre l'évolution des mentalités et des pratiques.

GÉOGRAPHIE : La sorcière/le sorcier dans d'autres cultures (Afrique, Russie, Etats Unis, Europe...)

Les figures de la sorcière et du sorcier sont présents dans de nombreuses cultures, quelles similitudes/différences peuvent être observées tant bien que dans le personnage que dans les pratiques selon les différentes régions du monde ?

EDUCATION CIVIQUE : Qu'est ce qu'une communauté? Quelles sont ses caractéristiques?

FRANÇAIS : Les sorcières et sorciers dans les contes et les récits merveilleux

ARTS : Les sorcières dans l'histoire de l'art / Reconnaître, distinguer, et nommer différentes formes de productions plastiques en utilisant un vocabulaire descriptif approprié / Interroger le point de vue du regardeur, le point de vue de l'auteur / Décrypter certains codes des images et les utiliser à des fins d'argumentation / Analyser, argumenter, critiquer, participer à la verbalisation, écouter et accepter les avis divers et contradictoires, en rendre compte.

LYCÉE / ÉTUDES SUPÉRIEURES

SOCIOLOGIE : la norme sociale, la déviance / le rite et le lien social

ECONOMIE : le capitalisme

HISTOIRE : le paganisme et néopaganisme / les mouvements queer et féministe

FRANÇAIS : le discours, la revendication (politique, idéologique...) / l'utopie

ARTS : l'art performance / la métamorphose dans l'art / la rayographie

GLOSSAIRE

NORME : Les normes sociales rassemblent des règles de conduite et des modèles de comportement prescrits par la société. Elles sont issues des coutumes, des traditions, des systèmes de valeurs progressivement élaborés au sein de cette société. Y résister peut conduire à la marginalisation. Cependant la norme n'a pas un caractère de vérité absolue.

GENRE : Le genre peut être assimilé au « sexe social », c'est une construction historique, culturelle et sociale du sexe. Là où le sexe est une classification biologique, le genre est quant à lui un positionnement social.

QUEER : À l'origine c'est un mot anglais qui signifie « étrange », « peu commun », souvent utilisé comme insulte envers des individus gays, lesbiennes, transsexuels. Par ironie et provocation, il fut réapproprié et revendiqué par des militants et intellectuels gays, transsexuels, bissexuels, travestis et transgenres à partir des années 1980. C'est dès lors devenu un point de ralliement pour ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'hétérosexisme de la société, et qui cherchent à redéfinir les questions de genre et qui ne souhaitent être défini ni par leur sexe biologique ni par leurs préférences sexuelles.

SPIRITUALITÉ : Elle se rattache traditionnellement à la religion dans la perspective de l'être humain en relation avec un être supérieur, cependant toute spiritualité n'est pas nécessairement rattachée à une religion. Le plus souvent on rapproche cette notion à celle de l'esprit et de l'âme.

RITE/RITUEL : Le rite est un cérémonial. Désignant un ensemble d'usages réglés par la coutume ou par la loi, le mot cérémonial s'applique aussi bien au domaine religieux qu'aux manifestations profanes, civiles ou politiques. Le rituel est quant à lui la retranscription écrite du rite.

CHAMANISME : C'est une pratique centrée sur la médiation entre les êtres humains et les esprits.

NÉOPAGANISME : Ce terme regroupe l'ensemble des religions polythéistes modernes (Wicca, chamanisme, druidisme...)

CAPITALISME : Le capitalisme est un régime économique dans lequel les moyens de production sont privés et qui renvoie à un contexte social, politique, économique et idéologique.

MÉTAMORPHOSE : En biologie, la métamorphose est la période de la vie d'un animal durant laquelle s'effectue son passage de la forme larvaire à sa forme adulte. Au sens large cela signifie un changement de forme, d'apparence, une transformation.

PERFORMANCE : La performance est une pratique qui définit une oeuvre par le moment de sa réalisation, c'est une uvre sous forme "d'évènement". C'est donc un art éphémère et interdisciplinaire qui laisse le plus souvent peu d'objet derrière lui.



9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

L'ÉQUIPE

présidente
Rose-Marie Forcinal

directrice
Annie Agopian
annie.agopian@maisonpop.fr

coordination du centre d'art
Jean-Michel Albert
jean-michel.albert@maisonpop.fr

graphiste
Mathieu Besson
mathieu.besson@maisonpop.fr

médiatrice
Camille Fuchs
mediation@maisonpop.fr

secrétaire
Nadia Mohli
nadia.mohli@maisonpop.fr

hôtesses d'accueil
Malika Kaloussi
Claudine Oudin
01 42 87 08 68

LA MAISON POPULAIRE accueille chaque saison plus de 2 100 adhérents, qui participent à la centaine d'ateliers d'expressions développés en direction des adultes et des enfants. Les actions qu'elle propose dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la philosophie, des sciences humaines, viennent ici élargir ses publics. Elle invite à penser ces actions dans un perpétuel mouvement grâce à des résidences artistiques et des créations, qui créent le lien nécessaire et favorisent l'accès à la culture et aux loisirs. Elle s'associe à d'autres acteurs du territoire animés par les mêmes objectifs. En ce sens elle collabore activement dans différents réseaux tels que Tram, réseau d'art contemporain Paris/ Ile-de-France, le MAAD 93 (Musiques Actuelles Amplifiées en Développement en Seine-Saint-Denis).

LE CENTRE D'ART de la Maison populaire accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenus dans leur création. Conçu tel un laboratoire, le centre d'art est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Chaque année la programmation est confié à un nouveau commissaire.

Si les curateurs chargés de la direction artistique des expositions sont jeunes, ils sont parmi les plus actifs de la scène actuelle. Sont passés par ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Gérard-Georges Lemaire, Estelle Pagès, Yves Brochard, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, le collectif Le Bureau/, Florence Ostende, Raphaële Jeune. Les trois expositions successives dont ils ont la charge sont pour eux la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec l'édition d'un catalogue à la clé. Cette opportunité constitue pour eux une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.

LA BANLIEUE OSE *ce qu'à Paris on ne saurait voir. Centres d'art et musées multiplient les initiatives les plus expérimentales, à quelques minutes de la capitale. Montreuil. Des partis pris radicaux. C'est un petit espace en haut d'une colline. Mais il s'y passe des choses très excitantes. Proposant chaque année à un commissaire indépendant d'intervenir dans ses murs, ce centre d'art organise avec lui trois expositions par an. Des propositions radicales, sans concession aux modes ni au spectaculaire.*

Emmanuelle Lequeux, Beaux Arts Magazine



9bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68

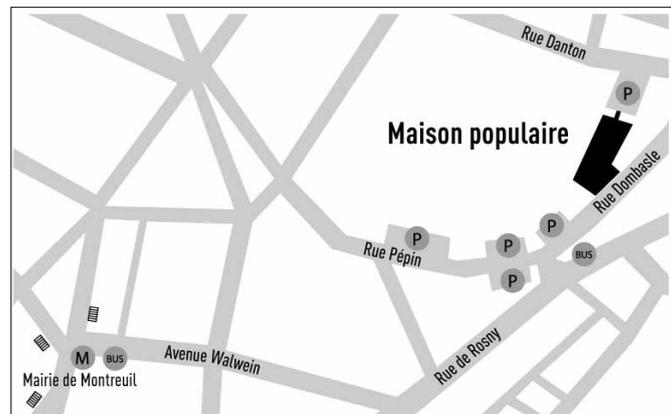
www.maisonpop.fr

CONTACT MEDIATION

Camille Fuchs
mediation@maisonpop.fr
01.42.87.08.68

ENTRÉE LIBRE

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 21 h
le samedi de 10 h à 17 h
Fermée : dimanche, jours fériés et vacances scolaires



ACCÈS

Métro ligne 9, Mairie-de-Montreuil à 5 min à pied
Bus 102 ou 121 Arrêt lycée Jean Jaurès

Le centre d'art de la Maison populaire fait partie du réseau 

La Maison populaire est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Montreuil.

